

Vincent Boucher

Portrait d'un génie québécois

Il a été un enfant ballotté d'une famille d'accueil à une autre. En 1988, Vincent n'était qu'un ado sans grande envergure et à l'avenir bien sombre. Pourtant, en l'espace de quelques années et par sa seule volonté, il s'est totalement métamorphosé. En janvier 2000, il devenait l'un des plus grands cerveaux de l'Agence spatiale canadienne. Rencontre avec un génie autodidacte.

PAR MANON LACROIX / PHOTO: PIERRE DIONNE

Vincent Boucher est un homme au parcours unique. Il travaille aujourd'hui à éveiller la conscience des jeunes qui prendront bientôt la relève, afin de faire de notre planète un monde nouveau et prometteur.

Vincent, comment se sont déroulées vos premières années d'existence?

Alors que j'avais six ans, mes parents ont divorcé et ma mère s'est remariée. Toutefois, des problèmes dans sa nouvelle relation de couple sont survenus. Une rupture a eu lieu et ma mère a sombré dans une grave dépression. J'avais alors huit ans. J'ai donc été confié aux services sociaux et j'ai été placé pour une première fois dans un centre pour jeunes délinquants.

Comment avez-vous interprété ce placement?

J'étais complètement révolté. Au début, je pleurais souvent. Je ne comprenais pas ce qui se passait et je m'isolais. Je m'ennuyais de ma famille... J'ai donc redoublé ma 2^e année du primaire. Je me suis alors retrouvé dans une autre famille d'accueil, et puis dans une autre où j'étais, encore une fois, incompris, rejeté et mal aimé. Plus tard, j'ai aussi redoublé mon secondaire 1. À l'école, j'étais le moins performant et le plus tannant des élèves. On me prédisait une vie remplie de médiocrité, sans espoir et sans issue.

Quel impact ces familles d'accueil ont-elles eu sur vous?

À 14 ans, j'ai décidé de reconstruire mon identité sur les plans physique et intellectuel. Ma famille d'accueil ne me servait pas de modèle. Je ne voulais donc pas

finir mes jours comme elle, sans rien faire de constructif pour moi-même et pour les autres. J'ai donc commencé à lire des revues scientifiques et à faire 10 heures d'entraînement physique par jour. En moins d'un an, j'avais lu près de 500 livres de médecine et mon corps ressemblait davantage à celui d'un homme.

Comment expliquez-vous votre métamorphose?

Comme je l'ai dit, à 14 ans, à partir de mes lectures, j'ai tracé ma propre trajectoire en conjuguant vision, force et volonté. Au fil du temps, j'ai intégré toute une gamme de nouvelles habiletés

C'est assez inusité, non?

Pour tout dire, mes études ne représentent que 5 % de mes connaissances. Mon bagage d'expériences se situe bien au-delà de tout ce savoir. Il faut tenir compte du «savoir-être» en le conjuguant au savoir-faire.

Quelle fonction exerciez-vous au sein de l'Agence spatiale canadienne?

Le 4 janvier 2000, à la demande de l'Agence spatiale canadienne, je me suis joint à l'équipe pour y travailler, notamment, sur la protection thermo-optique des satellites.

“À l'école, j'étais le moins performant et le plus tannant des élèves”

que j'ai mises aux services d'une nouvelle génération afin d'accroître le potentiel du genre humain.

Comment résumeriez-vous votre carrière?

Il y a 13 ans, j'ai choisi de relever le défi de compléter un baccalauréat en physique et un autre en chimie, et ce, en moins d'un an. Puis, en 11 mois, j'ai fait une maîtrise en analyse des politiques gouvernementales. En 1998, j'ai poursuivi des études supérieures en génie aérospatial dans le cadre de mon entraînement personnel afin de devenir astronaute. Finalement, j'ai terminé le tout en décrochant le titre de consultant en intelligence technologique tactique pour l'Agence spatiale canadienne en 2001.

Ce qui veut dire?

En somme, je devais trouver une façon d'empêcher les quelque 4 000 satellites installés dans l'espace de se désagréger. J'ai aussi collaboré à certains travaux avec la NASA. Puis, après trois ans, j'avais d'autres plans et une multitude de nouveaux défis personnels à relever. J'ai donc quitté l'Agence en 2003 pour créer ma propre société.

Laquelle?

Le 24 avril 2003, j'ai mis sur pied la Fondation Intelligence, qui est une organisation sociale à but non lucratif. La mission de l'organisme est de sensibiliser, de

Vincent Boucher tient dans ses mains une de ses nombreuses acquisitions, le Neptune Crystal qui provient du Brésil. C'est la plus massive et précieuse aquamarine au monde.



former et de soutenir les gens qui façonneront la société du 21^e siècle. Notre objectif est de résoudre les plus importants problèmes de l'humanité en collaboration avec les plus grands cerveaux de la planète. Nous travaillons, entre autres, à trouver les remèdes aux maux de l'humanité, tant sur les plans médical, environnemental, politique, qu'économique.

Expliquez-moi...

La Fondation regroupe de plus en plus de jeunes gens exceptionnels, issus de cultures et de milieux différents, qui ont pour tâche d'unir leurs forces, leur savoir et leur savoir-faire afin de résoudre les multiples problèmes sociaux, économiques et politiques qui frappent notre planète. Aujourd'hui, plus que jamais, nous avons besoin d'un mécanisme efficace pour la recherche de solutions communes aux problèmes de l'humanité. Et je crois fermement que la Fondation Intelligence est la voie par laquelle les réponses jailliront.

Comment votre entourage vous perçoit-il?

On rapporte souvent que j'ai une force de caractère inépuisable, que je suis un être discipliné et déterminé face aux objectifs que je me fixe. Malgré les embûches, rien ne m'arrête et ne me déstabilise. Selon l'avis de plusieurs, je suis le rocher sur lequel on peut s'appuyer.

Et vous, comment vous définissez-vous?

Je dirais humblement que je suis un chef de file d'un futur proche, puisque j'inspire les jeunes de la relève par mes actions. Autrement dit, je souhaite éveiller les consciences aux défis qui doivent être relevés afin que les peuples trouvent l'équilibre et l'harmonie qu'ils méritent au sein des collectivités. La Fondation Intelligence est donc le résultat d'un long parcours bâti à l'image de ce que je suis.

En terminant, quel est le secret de votre réussite?

Se fixer un but à long terme en développant, en parallèle, son assurance, sa confiance et sa volonté, et surtout, passer aux actes. Je crois que ces gestes demeurent, incontestablement, une formule gagnante. Je suis d'avis que par la seule force de la volonté, l'être humain peut accomplir des miracles. J'en suis d'ailleurs la preuve vivante.

www.vincentboucher.com